

« Etienne ; deux bâtiments de ferme avec verchères et
 « deux champs de labour avec un bois au milieu. Ces biens
 « sont situés au pays lyonnais, au territoire de la Brevenne,
 « en la villa de Louans. Leurs bornes sont : au matin,
 « la voie publique ; au midi, le bois de saint Martin, au
 « soir, le cours d'un ruisseau et la terre de saint Martin, au
 « nord, le sentier qui mène à l'Eglise. »

Cette église existait encore au siècle dernier ; on y allait en procession pour les Rogations.

Nous ne savons pas au juste quand et comment elle a disparu, mais il n'en reste aucun vestige. Elle était située, disent les anciens, à la place du cellier Poncet au-dessus du chemin de Savigny. Non loin de là, au bord du sentier, on a érigé une croix en souvenir de cette église.

La petite cloche de l'Arbresle semble avoir été la cloche de l'Eglise de Saint-Etienne, car elle porte cette inscription en lettres gothiques :

Saint Etienne

Laudate Dominum in cimbaliis bene sonantibus. Te Deum, laudamus, laudamus, laudamus, eum laudamus.

L'an m.vxxxvii.

Quant à la grosse cloche de l'Arbresle, elle a une illustration. Voici son inscription :

Sitnomen Domini benedictum.

A fulgure et tempestate libera nos, Domine.

Messire Jean Besson, archiprêtre de l'Arbresle, très-illustre seigneur messire Jacques Benigne Bossuet, abbé et baron de l'abbaye royale de Savigny parrain ; et marraine très-haute et puissante dame, dame Julie Françoise de Gravent, princesse d'Yvetot et marquise d'Albon de Saint-Forgeulx.

1692.

Evidemment, c'est le neveu du grand Bossuet qui figure sur cette cloche, et non pas le grand Bossuet lui-même, dont la qualité d'évêque eût été indiquée. Mais comment se